

Saint-Étienne

# Une épicerie sociale ouvre rue Antoine-Durafour

En janvier, l'espace Boris-Vian va ouvrir une épicerie sociale au 29 rue Antoine-Durafour. Elle sera ouverte aux personnes qui perçoivent de faibles revenus.

Après celle du Soleil, gérée par l'association familiale protestante, Saint-Etienne va avoir une seconde épicerie sociale et c'est l'espace Boris-Vian qui sera en charge de ce nouveau commerce, situé au 29 rue Antoine-Durafour, et qui ouvrira ses portes en janvier prochain.

**190 000 euros de travaux**

« Ce local, qui était en grande décrépidité et qui abritait jadis le magasin de musique Albaynac, a été racheté par l'Épase (Établissement public d'aménagement de Saint-Etienne). Nous avons dans l'idée d'ouvrir une épicerie solidaire dans le quartier. Nous nous sommes donc rapprochés de l'Épase afin de savoir s'il était possible de l'ouvrir ici », explique Philippe Chassel, directeur de l'espace Boris-Vian qui se félicite d'avoir



C'est dans ce bâtiment, actuellement en travaux, que l'épicerie sociale va ouvrir rue Antoine-Durafour. Photo Denis Bret

travaillé en étroite collaboration avec les équipes de l'Épase pour la transformation du lieu.

« Ils nous ont demandés de quelle manière nous souhaitons que le local soit aménagé. Ils ont vraiment été au top », précise Philippe Chassel. Le coût des travaux de l'Épase, a permis d'aménager le rez-de-chaussée de 100 m<sup>2</sup>, qui

accueillera l'épicerie, et le premier étage de 90 m<sup>2</sup>, réservés à la chambre froide, aux rayonnages... Pour occuper ce local, l'espace Boris-Vian payera un loyer mensuel estimé en tre 300 et 400 euros.

« Cette épicerie sociale sera ouverte aux personnes qui perçoivent de faibles revenus. Des étudiants, des personnes qui travaillent mais qui ont de pe-

titis salaires, des retraités... Ce public sera repéré par les travailleurs sociaux du département et de la Caf », précise Philippe Chassel.

**Trente bénévoles en cours de recrutement**

« Les produits seront fournis par la Banque alimentaire, le Gesra (Groupement épicerie

sociales Rhône-Alpes). Nous allons également nous rapprocher des supermarchés, des commerçants du quartier et nous avons établi un partenariat avec le Jardin de Valériane de Rive-de-Gier afin d'avoir des légumes de saison car, notre volonté est de proposer des produits de qualité et denseigner le bien manger. Nous allons d'ailleurs organiser des ateliers d'éducation à l'alimentation et des repas partagés, moyennant une petite participation financière, avec les habitants du quartier », détaille Philippe Chassel.

Concernant le fonctionnement de l'épicerie, Thomas Romanello, un salarié de Boris-Vian, coordonnera l'équipe d'une trentaine de bénévoles qui sont en cours de recrutement. « Pour l'heure, nous en avons vingt-deux, essentiellement des retraités », précise Philippe Chassel.

« Avec cette épicerie solidaire, nous voulons contribuer à notre échelle à apporter une dynamique à la rue Antoine-Durafour », conclut le directeur de Boris-Vian.

● Denis Bret